

LA VIE DE L'ASSOCIATION...

Randonnée organisée par l'AAM/Sud-Ouest le 19 juin 2019



A quelques encablures de Toulouse, un petit groupe de marcheurs a profité d'une belle journée de juin pour boucler une randonnée sur les coteaux du Lauragais près de Clermont-le-Fort

Ce circuit de 12 kilomètres environ (3 h 30 de marche) permet d'admirer des paysages de coteaux variés avec un panorama (photo 1) sur la vallée de l'Ariège et une vue sur les Pyrénées par temps clair depuis le fort de Clermont-le-Fort. Sur le parcours très varié, on découvre des curiosités naturelles, historiques et patrimoniales (<https://clermont-le-fort.org/>) :

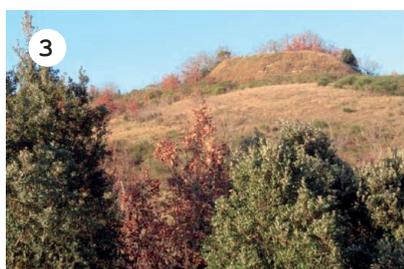
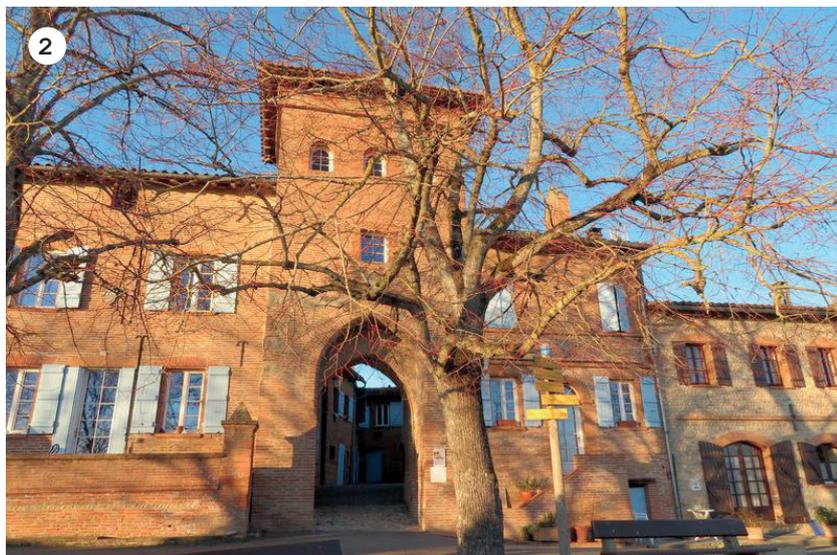
- vestiges du château de Clermont-le-Fort, XII^e siècle (photo 2) : porte monumentale, puits-citerne, église, tumulus.

Photo 1 : panorama sur la vallée de l'Ariège

- table d'orientation (photos 3 et 4) et sentier botanique (photo 5) avec 80 espèces répertoriées en français et en occitan. De cette table d'orientation, vers le 20-21 novembre, il est possible de

voir le soleil se coucher pile derrière le Pic du Midi. L'association d'astronomie *Les Pléiades* sélectionne les meilleurs sites d'observation en intégrant des éléments de cartographie, géo-





métrie, réfraction atmosphérique, etc. Lorsque la météo s'y prête, on peut apercevoir la descente du Soleil dans le ciel pyrénéen, puis le voir grignoté par les pentes du Pic, avant qu'apparaisse, en ombre chinoise, l'observatoire avec sa grande antenne TDF. Et, si le lieu et l'heure d'observation



Photo 2 : vestiges du château de Clermont-le-Fort
 Photo 3 : site de la table d'orientation
 Photo 4 : table d'orientation
 Photo 5 : sur le sentier botanique
 Photo 6 : coucher de soleil sur le Pic du Midi

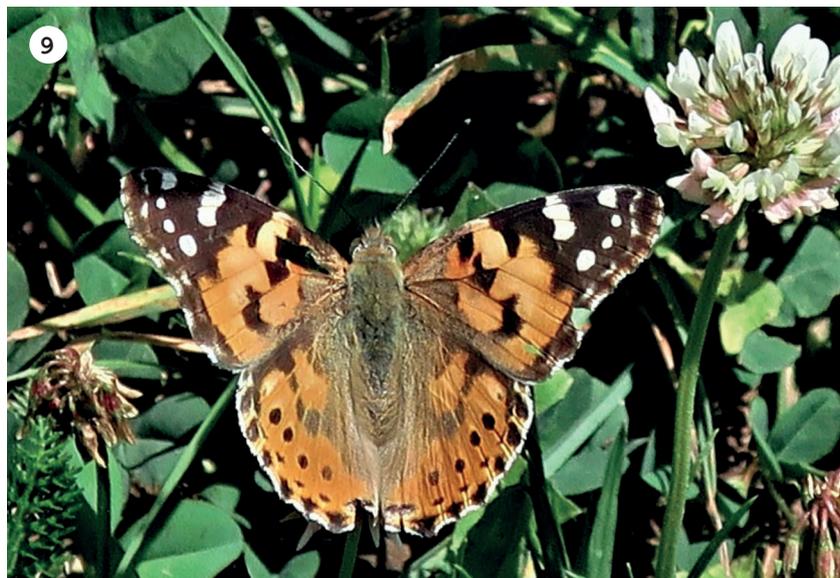
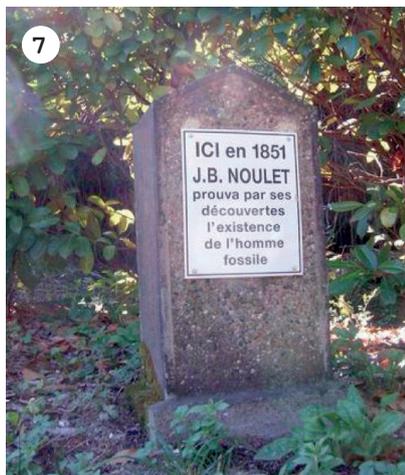
sont bien choisis, le Pic du Midi apparaît pile au centre du disque solaire. De nombreux photographes professionnels amateurs se pressent pour réaliser de spectaculaires photographies (photo 6 de Thomas Ocon).

– le vallon de l'Infernet où Jean-Baptiste Noulet (paléontologue) (photo 7) a démontré par ses découvertes en 1851 l'existence de l'homme fossile (existence de l'homme à l'époque quaternaire, <https://clermont-le-fort.org/archives/jb-noulet-savant-trop-prudent/>)

– l'oratoire de Notre-Dame des Bois (photo 8) : son histoire, extrait de « Clermont, monographie communale par l'Instituteur François Hortal, 2 Avril 1885 », une monographie très intéressante. (<http://mairieclermontlefort.free.fr/histoire/clermont-mono-1885-book1.pdf>)

« Il existe à Clermont une dévotion à la Vierge, appelée dans le pays Notre-Dame-des-Bois ; avant 1789, on disait Notre-Dame-des-Bruyères. L'origine de ce culte est si ancienne qu'on ne peut lui assigner aucune date certaine ; cependant la physionomie de la statuette, objet de cette dévotion, porterait à croire qu'elle date du X^e ou du XI^e siècle. Si on en croit la tradition, voici quelle serait l'origine de cette dévotion : un propriétaire du Vernet remarquait qu'un de ses bœufs, sitôt après le travail et avant de se rendre à son étable, se dirigeait vers le quartier appelé aujourd'hui Notre-Dame ; il traversait même l'Ariège pour se rendre à ce lieu. Arrivé à une certaine partie du bois, ce bœuf grattait la terre toujours au même endroit ; on fit des fouilles et on découvrit une statuette de 35 cm de hauteur environ, représentant une vierge à la chaise : on éleva une chapelle à cet endroit. A l'époque de la Révolution cette chapelle fut démolie et la statuette fut transportée dans l'église de Clermont, où elle est encore. Une douzaine de communes environnantes viennent chaque année en pèlerinage à Clermont pendant les mois d'avril, mai et juin. Certaines personnes prétendent que cette dévotion est une réminiscence de la religion druidique ; nous n'avons trouvé, ni à la Mairie, ni à l'église, aucun document qui put nous éclairer d'une manière certaine sur cette tradition »





Après une chasse à la « belle dame » sous la direction de Daniel Rousseau, expert en lépidoptères (photo 9), les marcheurs (photo 10) firent une pause à l'ombre pour déguster un repas tiré des sacs.

La boucle se termine par le « ramier » en bord d'Ariège (photo 11), classé réserve naturelle régionale, fort opportunément ombragé aux heures les plus chaudes de l'après-midi, avant une remontée très sportive vers le fort de Clermont.

Fort heureusement, cette sympathique journée a pu se terminer par un rafraîchissement bienvenu à l'auberge atypique « le grain de sel ». Une expérience à renouveler ? 🌈

JEAN-LOUIS CHAMPEAUX



**Photo 7 : plaque consacrée à J.B. Noulet
 Photo 8 : l'oratoire de Notre-Dame des Bois
 Photo 9 : une « belle dame » rencontrée par Daniel Rousseau en haut d'un coteau de Ramonville quelques jours plus tôt !
 Photo 10 : le groupes de marcheurs
 Photo 11 : le «ramier» au bord de l'Ariège**